

Amorce

Il y a des jours où rien ne va.

Hier, je me suis fait punir alors que je n'avais rien fait. J'ai fait plein de fautes dans ma dictée alors que je l'avais super bien apprise, Juliette n'a pas voulu jouer avec moi à la récréation alors que je l'aime et, pire que tout, mon géant de frère a englouti à lui tout seul le pot de Nutella !

C'est vraiment trop injuste. Et moi, je me sens si petit que je ne peux rien faire.

Alors, parfois, la nuit, je rêve que je suis soudain capable de réparer toutes les injustices du monde. Je rêve que moi, le petit Isaac, je deviens "Minusman", le petit qui gagne contre les grands !

1. La naissance de Minusman

Isaac, c'est ce petit garçon ébouriffé qui enrage de ne pouvoir rien faire contre les injustices du monde. Mais, dès qu'il met sa belle cape rouge, il devient Minusman et rêve alors d'une vie bien différente !

Nathalie Brisac, l'auteur du livre, parle en annexe de la naissance de Minusman ; quant à **Magali Bonniol**, son illustratrice, elle explique, croquis à l'appui, comment elle a imaginé de dessiner le personnage.

2. D'autres livres...

de Nathalie Brisac

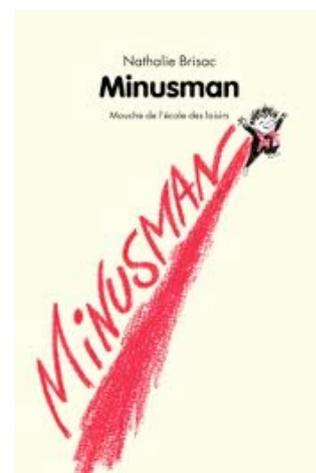
Nathalie Brisac écrit, mais elle est aussi enseignante et spécialiste de littérature jeunesse.

À *l'école des loisirs*, elle est l'auteur de *Kakine Pouloute*, roman plein d'émotion écrit à partir de sa propre histoire familiale. À mettre sous tous les yeux et entre toutes les mains !

Minusman

de
Nathalie Brisac

Illustrations de
Magali Bonniol



 VOS ANNOTATIONS



Et puis elle a écrit *Minusman*... et la bonne nouvelle, c'est que vous pourrez le retrouver dans :

Minusman et les 100 papiers,
Le grand voyage de Minusman,
Minusm@n.net,
et la série n'est sûrement pas terminée !

Pour en savoir plus sur le travail de Nathalie Brisac, rendez-vous sur **son site**.

<http://nathaliebrisac.com/>

de Magali Bonniol

Magali a écrit ou illustré presque trente livres à *l'école des loisirs* parmi lesquels le très drôle *Cornebidouille* ou encore *Tournicotte*. Retrouvez Magali Bonniol en **vidéo** sur le site de *l'école des loisirs*.
<http://bit.ly/fs2g78>

sur les sorcières

Une petite sélection parmi les centaines de livres qui parlent de sorcières, à *l'école des loisirs* !

- *Cinq sorcières*, de Nathalie Kuperman
- *Ma mère est une sorcière*, de Neil Desmet et Rascal
- *Dolorès, ma Dolorès*, de Grégoire Solotareff
- ou bien encore *Le balai magique*, de Chris Van Allsburg

Celles et ceux qui aiment fouiller dans les bibliothèques municipales dénicheront le superbe *Grimoire de Sorcière*, d'Elzbieta, livre aujourd'hui épuisé.

Quant à celles et ceux qui ont envie de rire et de lire des histoires un peu plus longues, ils aimeront *Verte et Pome*, de Marie Desplechin.

3. Petits héros

«Je me sens souvent petit, tout petit, se désole Isaac. Je n'ai aucun pouvoir pour changer les événements.»

Tirillé entre son sentiment d'impuissance et son désir de changer les choses, Isaac-Minusman est infiniment proche de ses lecteurs : comme lui, nombre d'enfants se heurtent à un monde adulte souvent injuste et incompréhensible.

La lecture de *Minusman* en classe permet d'approcher, à travers le cinéma d'une part et la BD d'autre part, deux autres "petits héros" qui, comme celui de Nathalie Brisac, présentent ce mélange touchant de fragilité et de détermination.

Au cinéma

Comment ne pas faire le lien entre le petit Isaac et le minuscule Kirikou du film de Michel Ocelot, **Kirikou et la sorcière** ?

Même taille, même sentiment d'injustice, même caractère et... même face-à-face avec une sorcière !

Il y a pourtant une différence de taille : autant la Yapa Plujuste de Minusman est «très belle de l'intérieur», autant la sorcière Karaba de Kirikou est terrifiante.

Mais Isaac et Kirikou sont des malins, et, chacun à son échelle, ils parviennent à leurs fins et donnent à réfléchir sur le courage.

Un dossier pédagogique particulièrement intéressant à propos de Kirikou est à télécharger sur le site de Cinéfête.

<http://bit.ly/dMyzvn>

Côté BD

Peyo n'est pas seulement le créateur des célèbres *Stroumpfs*, il est également le "papa" de **Benoît Brisefer**, histoire d'un petit garçon qui ne rêve que d'une chose : combattre les injustices de ce monde.

<http://bit.ly/hHBxMz>



Pas de formule magique ni de sorcière chez Benoît Brisefer, mais un don de naissance : sa force, insoupçonnable chez un petit garçon. Mais hélas, ce "super-pouvoir" disparaît dès que Benoît s'enrhume... ce qui, bien sûr, lui arrive souvent !

On retrouvera dans les treize volumes des aventures de Benoît Brisefer (éd. Le Lombart) la même indignation, la même débrouillardise et la même détermination que chez le petit Isaac.

 VOS ANNOTATIONS

4. C'est pas juste !

Lire un roman, ce n'est pas seulement se plonger dans une histoire, c'est aussi réfléchir à ce que cette histoire éveille et provoque chez ses lecteurs.

La célèbre petite phrase "c'est pas juste !" est le reflet du très fort sentiment d'injustice que vivent parfois les enfants.

La lecture de Minusman donne l'occasion de réfléchir avec eux sur ce thème qui leur tient à cœur.

Points de départs

Plusieurs pistes permettent de lancer ce "moment de philo" avec sa classe.

- La fin du premier chapitre: «Isaac chéri, la vie est injuste. Il faut s'y habituer quand on est petit, comme ça tu seras prêt quand tu seras grand.»

Et la réponse d'Isaac : «Je ne serai jamais prêt.»

- Établir avec les enfants une liste d'exemples de ce qui semble juste ou injuste.

- Établir une liste des mots qui viennent à l'esprit lorsqu'on parle de juste ou d'injuste:

(exact, bon, honnête, égal... / faux, méchant, inégal, mauvais...)

Questionnements possibles

À partir du livre

- Que signifie la réponse d'Isaac («Je ne serai jamais prêt.»)?
- À quoi sert la "formule magique" de Yapa Plujuste ?
- Quel rôle se donne-t-il en l'utilisant ?
- Qu'est-ce que ce "pouvoir de changer la vie"?

À partir des expériences vécues par les enfants

- Pourquoi classer tel ou tel événement dans la catégorie "juste" et tel autre dans la catégorie "injuste"?
- Comment décider de l'un ou de l'autre ?
- Qu'est-ce qui fait qu'un acte, une parole... est injuste?
- Peut-on réparer une injustice ?
- Comment ?

Bien entendu, la liste des questions (et de leurs réponses) est loin d'être close. Et le débat avec les enfant débouchera à coup sûr sur d'autres questions.

Quelques romans sur le thème de l'injustice :

- *Olga et les traîtres*, de Geneviève Brisac
- *L'affaire du P'tit Marcel*, de Christophe Honoré

Et pour les plus grands :

- *Demain la révolution*, de Valérie Zenatti
- *Louise croit encore aux fées*, de Sophie Tsama

La naissance de Minusman

Entretien avec Nathalie Brisac et Magali Bonniol

Nathalie Brisac

- *Comment avez-vous eu l'idée de créer Isaac-Minusman ?*

Lorsque Minusman est venu à moi, il n'avait pas de visage, juste une petite taille et un regard, celui des enfants impuissants, qui ne peuvent changer quoi que ce soit à ce qu'ils voient, à ce qu'ils vivent. J'ai souhaité faire naître ce qui n'est guère possible dans la vie : un petit garçon qui réussirait, parfois, à changer le monde des grands. Je me souviens particulièrement bien de l'injustice que je ressentais, petite, de n'être que petite, et donc pas prise du tout au sérieux par les adultes. Ils ne m'écoutaient pas, et surtout semblaient très habitués aux injustices ! J'ai grandi, mais je ressens cela toujours très fort. Il y a un bout de moi dans Minusman ! Comme ce mini-héros, je déteste de ne pas pouvoir agir, de devoir accepter ce qui m'apparaît comme inacceptable. J'aimerais avoir la possibilité de changer quelques petites choses... Faute de le pouvoir, je rêve et j'écris... Le prénom (Isaac) de ce personnage ressemble au nom de Brisac, que je porte, je m'en suis rendu compte après plusieurs relectures. J'ai ri ! Aujourd'hui, il est devenu celui que Magali a créé avec ses crayons, il est devenu quelqu'un ! Le plus difficile fut de trouver un titre à mon manuscrit. Longtemps, ce fut "Formule magique" et le petit garçon s'appelait "Piou". Puis, quelque temps après, c'était Yapa Plujuste. Et un matin, je me suis réveillée avec Minusman. Je ne sais quel rêve avait empli ma nuit !

- *D'où est venue l'idée de la lettre écrite à la sorcière ?*

À l'origine, la lettre de la sorcière est un document du ministère de l'Éducation nationale ! C'était, il me semble, une "évaluation" que nous faisons passer au début du CE2 il y a quelques années, pour noter les "compétences" des élèves lorsqu'ils écrivent seuls un texte. Je regrette que l'école soit le lieu où l'on écrit pour ne jamais être lu. Il n'y a aucune raison de s'habituer à cela. Une lettre est faite pour être lue par celui à qui elle est destinée. Écrire, c'est vraiment communiquer, même à l'école ! Vivre, c'est pouvoir agir, même petit ! Voilà pourquoi la sorcière et Isaac échangent de vraies lettres. "Petit pouvoir sur la vie rend la vie plus jolie." Le rêve en fait partie.

- *Y aura-t-il d'autres aventures de Minusman ?*

Je me suis attachée à *Minusman* et je n'ai pas envie de le quitter. Il me permet de m'identifier à un petit garçon de huit ans, et sa vision du monde me plaît. Il ne grandit pas mais découvre la vie en devenant plus fort (la confiance en soi dans *Minusman*, la solidarité dans *Minusman et les 100 papiers*, le caractère humain dans le *Grand voyage de Minusman*). Les rencontres, le pouvoir du rêve et du langage sont aussi au cœur de ces petites histoires. Sans doute mon héros vivra-t-il le bonheur d'être aimé bientôt ! Je ne le sais pas encore, cela mûrit...

Trouver sa place, se sentir compris et entendu, agir et réagir, c'est ce dont je souhaite parler aux petits qui m'émerveillent par leur intelligence et leurs inquiétudes. Je remercie les abonnements Max d'offrir cette histoire aux enfants des écoles : une fantaisie en mi mineur (par l'âge et par la taille de Minusman) et majeur (pour la magie qu'offrent les livres... et la vie !).

Magali Bonniol

- Comment avez-vous imaginé le personnage de Minusman ?

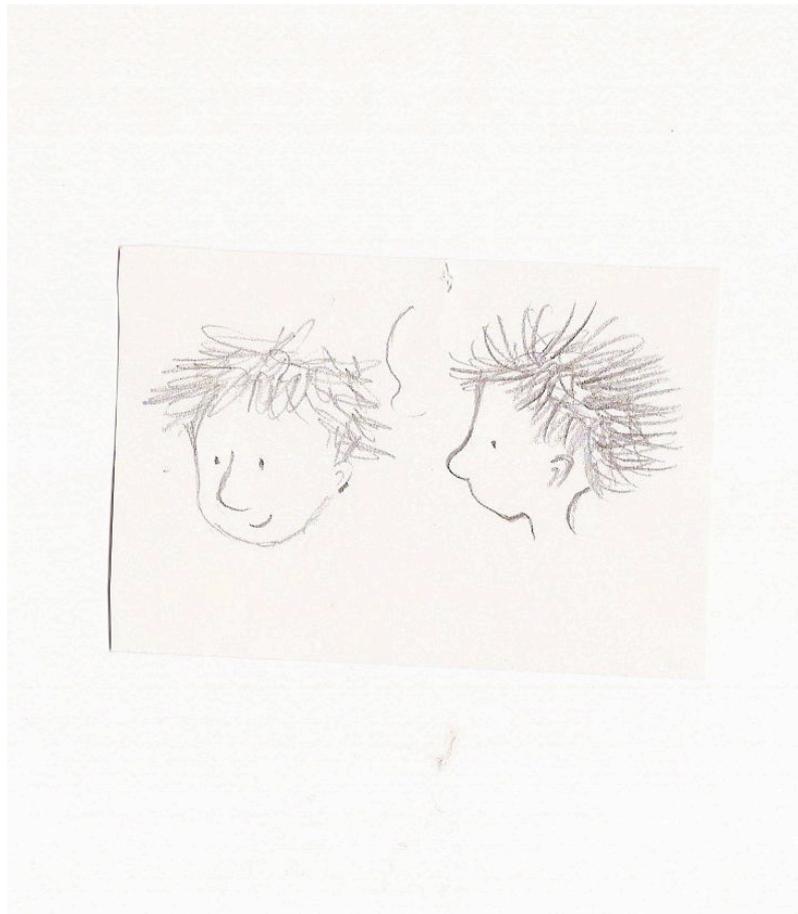
Quand j'ai lu le texte du premier **Minusman**, j'ai pensé à un personnage de Sempé, toujours trop petit pour un monde trop grand et trop compliqué... Est donc apparu **ce bonhomme** aux jambes minuscules et aux cheveux en bataille : un rêveur.

Je pouvais ajouter une couleur au noir et blanc, j'ai choisi le rouge, pour signifier l'énergie de ce petit héros. La cape et la marque « M » de Minusman sont dessinés au crayon rouge, comme si on les avait maladroitement ajoutés au dessin après coup. Il fallait souligner l'imaginaire de ce petit garçon, c'est lui qui a gribouillé cette cape, dans sa tête. Personne d'autre ne peut la voir, mais elle le protège. **La cape de Minusman**, c'est sa force intérieure.

Plus loin j'ai posé sur la tête de Juliette une petite couronne de princesse, elle aussi gribouillée en rouge : **la "princesse Juliette"?**



« Minusman »



« Ce bonhomme »



« La cape de Minusman »



« Princesse Juliette »